

TRÉSORS CACHÉS

DE L'INSTITUT
ARCHÉOLOGIQUE
LIÉGEOIS

GRAND CURTIUS 26.9.25 > 11.1.26

ARCHÉOLOGIE
SCULPTURE
PEINTURE
VERRE
CÉRAMIQUE
ORFÈVRE
ETHNOGRAPHIE



DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Introduction	3
L'Institut archéologique liégeois	4
Les 175 ans de l'Institut archéologique liégeois célébrés au Grand Curtius	8
L'IAL, un acteur principal des acquisitions du Grand Curtius	12
Le Grand Curtius	17
Organisation et remerciements	18
Publications	19
Animations	20
Infos pratiques	22
Contacts	23

Aujourd'hui, près de six cents pièces appartenant à l'Institut archéologique liégeois sont présentées dans le parcours permanent du Grand Curtius, des milliers d'autres sont en réserve. C'est un échantillon d'environ deux cent cinquante pièces tirées de ces réserves qui sont présentées, parfois pour la première fois, dans l'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois* qu'organise le Grand Curtius, en étroite collaboration avec l'Institut archéologique liégeois, à l'automne 2025, à l'occasion des 175 ans de l'IAL.

Cette exposition a pour premier objectif de montrer la diversité des collections qui se sont développées au cours du temps grâce à des amis du passé liégeois soucieux de conserver les témoins de ce passé.

En hommage à tous les généreux donateurs d'hier et d'aujourd'hui qui ont contribué à l'enrichissement des collections des musées liégeois

L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS

Naissance de l'IAL

Le 4 avril 1850, seize « amis du passé » se sont réunis dans les locaux de la Société d'Émulation à Liège pour jeter les bases d'une société savante ayant pour premier objectif de rechercher, rassembler et conserver les œuvres d'art et monuments archéologiques témoignant du passé liégeois. Cette mission figure toujours à l'article 1^{er} des statuts de l'Institut archéologique liégeois (IAL), nom donné à la nouvelle association.

Parmi ces érudits, amateurs ou professionnels passionnés de l'histoire locale, on trouvait notamment l'Historien Adolphe Borgnet, Recteur de l'Université, l'Architecte provincial Jean-Charles Delsaux, le Baron Albert d'Otreppe de Bouvette mécène et Premier Président de la nouvelle association, l'Historien Mathieu-Lambert Polain, l'Abbé Charles du Vivier de Streel, l'érudit Ulysse Capitaine...

Cette fondation, initialement soutenue par les pouvoirs publics, s'inscrivait dans la vague nationaliste inhérente à l'instauration d'un État belge recherchant ses racines multiples. Ainsi, dans le royaume naissant, maints cercles historiques et archéologiques virent le jour, dont celui fondé à Liège cette année-là, quelques années après des initiatives similaires prises à Tournai, à Namur ou à Arlon.

La nécessité d'une revue diffusant les connaissances sur le passé local se fit sentir très rapidement. Deux ans à peine après la création de l'Institut, est publié le premier numéro du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, plus connu sous son acronyme de *BIAL*.

Les collections initiales se sont constituées à partir de donations issues du mécénat des premiers membres. La majorité de ces pièces furent offertes par le Président fondateur, Albert d'Otreppe de Bouvette. On y relève une intéressante collection de pièces égyptiennes, témoignant du goût du temps pour l'Antiquité et pour l'Égypte en particulier.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, le commerce d'antiquités fut, particulièrement, florissant à Tongres, ce qui permit au jeune Institut d'accroître, de manière conséquente, ses collections. Entre



Stèle d'Ankhou, Moyen Empire (1991-1785 ACN), calcaire, 35 x 22,5 x 5 cm.



Cartonnage (avec momie) d'« Ilistamen », Troisième Période intermédiaire (1069-664 avant J.-C.) ; fin de la 22^e dynastie ou début de la 25^e dynastie. Toile et plâtre, L. 170 cm, l. 44 cm. Dons du baron Albert d'Otreppe de Bouvette en 1865

novembre 1864 et janvier 1867, plusieurs centaines d'antiquités, pour la plupart romaines et originaires de Tongres (nécropole sud-ouest de Paspoel) ou de ses environs (Koninksem, Lauw) furent ainsi acquises par l'Institut pour son musée inauguré quelques années plus tôt, en 1857, au sein de l'ancien Palais des princes-évêques – une partie du lapidaire s'y trouve toujours.

Au départ, l'objectif principal de l'association était de mettre en place un musée d'envergure provinciale dont les collections permettraient d'expliquer la physionomie spécifique de la « race liégeoise » – la conscience principautaire restait vivace. Mais c'est tout le passé historique du Pays de Liège qui se trouva bientôt au cœur des travaux de la société savante. L'Institut tenta d'offrir ses collections à la Province de Liège, qui déclina. La Ville de Liège fit de même. Dès lors, l'IAL étant une association de fait, les milliers de pièces de ses collections appartiennent, aujourd'hui encore, solidairement, aux cinquante membres effectifs de la société.

Les collections ne cessèrent de croître, mais c'est en 1909 seulement que le vœu des pères fondateurs se réalisa, quand la Ville de Liège transforma en musée l'ancienne Maison Curtius. Aux termes d'une convention encore en vigueur de nos jours, la Ville et l'IAL y ont réuni leurs fonds respectifs, mais la direction scientifique fut, initialement, confiée à l'Institut. On notera que près de six cents de ces pièces figurent, encore actuellement, dans le parcours permanent du Grand Curtius. Plusieurs ont même été, récemment, érigées au titre de Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles : la Vierge de Dom Rupert, le Prométhée de Guillaume Évrard et les bronzes mithriaques d'Angleur.

L'IAL continue à alimenter, régulièrement, ses dépôts au Musée, que ce soit grâce à de généreux donateurs ou par des achats sélectifs et raisonnés visant à compléter, adéquatement, les collections. Ces vingt dernières années, l'Institut a, d'ailleurs, bénéficié de diverses donations de pièces d'arts décoratifs, dont celle de feu Simone David-Constant, celle de Mlle Flore Régnier ou encore celle du Professeur Roger Lemaire, riche surtout de plus de quatre cents pièces en étain, principalement aux poinçons de villes belges et françaises. Pour ce qui concerne les acquisitions, l'opportunité du marché de l'art de ces dernières années, aux cotes souvent sous-estimées pour les

antiquités, a permis à l'Institut de se doter de pièces intéressantes (orfèvreries, manuscrits, tableaux, sculptures, etc.).

Nombreuses ont été les actions initiées par l'Institut au cours de son histoire. Outre la politique d'achats ou la gestion du Musée d'Ansembourg demandée par la Ville en 1923, il a joué un rôle de pionnier en matière d'archéologie, ce qui le place même à l'origine de la fameuse école liégeoise de Préhistoire. La mission fondamentale que s'étaient fixée les fondateurs était le sauvetage des témoins matériels du passé local. À l'origine, les fouilles constituaient l'objectif essentiel de l'Institut archéologique liégeois, comme le rappelle sa dénomination, restée inchangée depuis sa création.

Les missions initiales de l'Institut restent plus que jamais d'actualité : développement et gestion des collections, publication annuelle d'une revue de référence ou encore activités culturelles proposant des visites de sites, de monuments ou d'expositions liées au riche passé liégeois.

www.ialg.be

<https://www.facebook.com/institutarcheologiqueligeois>



Adrien de Witte, *Portrait d'Eugénie Zeyen*, Pastel sur toile, 75 x 59 cm, signé et daté en bas à droite, A. de Witte, 1892.

L'accroissement des collections de l'IAL

Conformément à la convention de 1909, l'Institut archéologique liégeois assure la gestion scientifique non seulement des pièces qui lui appartiennent, mais aussi des objets qui sont la propriété de la Ville de Liège. Ainsi, depuis 1950, les Musées de Liège ont vu leurs collections s'accroître de manière notable grâce à un certain nombre de personnalités ou d'institutions. Néanmoins, si l'accroissement de ces collections, par legs, achats ou dons, est principalement le fait de la Ville de Liège, l'Institut, par l'intermédiaire de l'asbl « Les Amis des Musées de l'Institut archéologique liégeois » (AMIAL), a, également, joué un rôle important dans cette entreprise.

En 2004, par exemple, la Baronne Simone David-Constant, veuve du Baron Jean Constant, ancien Procureur général près la Cour d'appel de Liège, a légué à l'AMIAL un nombre important de pièces, ainsi qu'une somme d'argent ayant permis d'enrichir les collections de l'Institut dans les musées.

Plus récemment, des dons importants ont été effectués par Roger Lemaire, membre d'honneur de l'Institut : 83 étains de Liège et de Wallonie (2018), avec une donation complémentaire l'année suivante de 179 pièces. En 2020, outre 39 pièces d'étain, Roger Lemaire fit, également, don du matériel archéologique du vicus de Vervoz – complétant ainsi les artefacts déjà présents dans les collections des musées –, d'un lot de gravures représentant Liège et la Principauté, ainsi que d'une série d'ouvrages sur la médecine et les sciences. La donation s'accroîtra encore en 2022 et en 2024, pour un total de 379 étains à ce jour. C'est la plus importante collection cédée par un mécène à l'IAL dans le premier quart du 21^e siècle.

L'accroissement des collections de l'IAL grâce aux fouilles archéologiques

Au moment de sa fondation en avril 1850, l'Institut s'était fixé, comme un des buts principaux, la recherche des richesses archéologiques de la Province de Liège encore enfouies dans le sol.

La première campagne de fouilles menée en 1851 à Juslenville (Theux), au lieu-dit « Sur les Minières » permit la découverte de sépultures appartenant à une nécropole romaine à incinération en usage de la seconde moitié du 1^{er} siècle au début du 3^e siècle après J.-C. ; ce que confirmèrent les fouilles faites au même endroit en 1868 et 1869.

Au début des années 1870, le Comte Georges de Looz fouilla, pour le compte de l'Institut, les tumuli de Villers-le-Peuplier, de Braives (1873) et de Blehen (1874). En 1872 et 1874, les recherches de l'Institut se concentrèrent autour de la Place Git-le-Coq à Jupille, en périphérie est de la Ville de Liège. Un bâtiment aux sols décorés de mosaïques fut exhumé, de même que du mobilier archéologique comprenant quelques céramiques rituelles (vase à bustes, brûle-parfum ...). En 1891, ce fut au tour du tumulus de Hodeige d'être exploré par Georges de Looz.

Les fouilles menées en août 1905 à Vervoz (Clavier) amenèrent à la découverte d'un ensemble funéraire exceptionnel d'époque flavienne (69-96 après J.-C.), composé de six tombes réparties autour d'un monument funéraire en pierre de Norroy. Celles menées en 1907 à Bois-et-Borsu permirent la mise au jour d'une riche sépulture datée du dernier tiers du 2^e siècle après J.-C.



*Fragment de mosaïque à décor géométrique, Ile-IIIe siècle après J.-C.,
Marbre noir, terre cuite rouge et calcaire blanc, 103,5 x 130,5 x 12 cm
(avec le cadre). Restaurée en 2014 grâce à l'intervention du Fonds
David-Constant géré par la Fondation Roi Baudouin.*

En septembre 1907, à la demande de la Ville de Liège, l'Institut intervint Place Saint-Lambert à Liège, à la suite de la découverte fortuite de vestiges archéologiques d'époques diverses (des Temps modernes à la Préhistoire) mis au jour lors de la pose d'une conduite de gaz.

Les dernières campagnes de fouilles archéologiques de l'Institut eurent lieu à Jupille, en 1916 et 1922. Elles mirent au jour, au lieu-dit Les Trixhes, une importante nécropole à incinération en usage du 1^{er} au 3^e siècle après J.-C.

175 ans de l'Institut archéologique liégeois : une histoire partagée avec le Musée de la Vie wallonne

Dès la création du Musée de la Vie wallonne (MVW), fondé en 1913, l'IAL a joué un rôle actif. Plusieurs de ses membres – Jean Servais, Joseph Brassinne, Florent Pholien – ont participé à la fondation du musée, conçu pour accueillir les objets du quotidien wallon : modestes, usuels, souvent trop simples pour les musées d'art ou d'archéologie traditionnels.

A cette époque, le MVW est hébergé dans une partie des combles de la Maison Curtius, où est installé depuis quatre ans le Musée archéologique fondé par l'IAL et la Ville de Liège. Ce voisinage va durer 57 ans et donner lieu à une coopération étroite : échanges d'objets, organisation conjointe de formations, projets partagés... Une entente qui dépasse le simple partage d'espaces.

Entre 1914 et 1966, l'IAL a déposé au MVW pas moins de 87 objets ou lots d'archives. Cette politique de dépôt, souple et informelle à l'époque, répondait à une logique pragmatique : mettre à disposition certaines des pièces moins « prestigieuses » des collections de l'Institut dans un lieu plus adapté à leur nature ethnographique. La diversité domine au sein des objets déposés : outils, statues religieuses de facture populaire, vaisselle, éléments de costumes, enseignes commerciales...

Les deux institutions ont partagé bien plus que des collections. Elles ont partagé une vision : celle de préserver, transmettre, et valoriser l'Histoire et le Patrimoine liégeois sous toutes ses formes, de la précieuse œuvre d'art au simple objet du quotidien. La Seconde Guerre mondiale, les déménagements successifs, et les changements

de statut ont, peu à peu, entamé cette complicité initiale, et les transferts d'objets cessent après l'installation définitive du MVW dans l'ancien couvent des Frères mineurs en 1970. L'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois* s'avère, donc, une belle occasion de renouer des collaborations scientifiques.

Huit pièces mises en dépôt par l'IAL au Musée de la Vie wallonne seront présentées dans l'exposition.



Anonyme, *Enseigne Brasserie d'Ossogne*, 19^e siècle, bois assemblé, sculpté en demi-relief, peint et doré, 130 × 76 × 13 cm. Don de la famille Huskin en 1920, dépôt au Musée de la Vie wallonne en 1925.

LES 175 ANS DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS CÉLÉBRÉS AU GRAND CURTIUS

L'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois*, une mise en valeur de la diversité des collections de l'IAL

Très tôt dans son histoire et grâce à de généreux donateurs, l'IAL a pu rassembler de multiples objets relatifs, pour l'essentiel, au passé de la Région liégeoise. Le catalogue du Musée de l'Institut archéologique liégeois publié en 1864, quatorze ans à peine après la création de l'association, comptait pas moins de 441 numéros. Quelques œuvres majeures y figuraient déjà, comme le mausolée du Prince-Évêque Velbruck aujourd'hui en dépôt dans le cloître de la cathédrale ou bien le bas-relief de la Vierge de Dom Rupert, l'un des chefs-d'œuvre des collections du Grand Curtius.

Aujourd'hui, près de six cents pièces appartenant à l'Institut archéologique liégeois (IAL) sont exposées dans le parcours permanent du Grand Curtius, des milliers d'autres sont en réserve. C'est un échantillon d'environ 250 pièces, tirées de ces réserves qui sont présentées, parfois pour la première fois, dans l'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois* qu'organise le Grand Curtius à l'automne 2025, à l'occasion des 175 ans de l'IAL.

Cette exposition, conçue en étroite collaboration entre l'IAL et les Conservateur.rice.s du Grand Curtius, a pour premier objectif de montrer la diversité des collections qui se sont développées au cours du temps grâce à des amis du passé liégeois soucieux de conserver les témoins de ce passé.

À travers une sélection représentative d'objets archéologiques, artistiques et historiques, elle illustre la richesse, la diversité et l'importance scientifique du patrimoine constitué depuis la création de l'Institut. Les acquisitions récentes, pourvues de pièces souvent inédites, démontrent combien l'IAL reste actif quant à l'enrichissement des Musées de Liège.

La préparation de l'exposition a, aussi, offert l'opportunité de réévaluer les multiples objets

présentés et le catalogue d'exposition révélera plus d'une heureuse surprise en terme d'apport scientifique à la connaissance des collections.

Dans cette exposition jubilaire sont, notamment, données à voir quelques pièces majeures des collections égyptologiques que l'IAL a reçues de son premier Président, le Baron d'Otreppe de Bouvette, en 1865. C'est la plus importante collection de ce genre en Wallonie.

La plus ancienne pièce visible à l'exposition est un **biface acheuléen**, sorte d'outil à tout faire utilisé pour couper du bois, de la viande ou même à racler les peaux. Cet objet remonte à près de 300.000 ans et provient du quartier de Sainte-Walburge. Il fut donné à l'IAL par son découvreur, **Marcel De Puydt** (1855-1940), un pilier de l'Institut qui fut l'un des principaux fondateurs de la fameuse école liégeoise de préhistoire.



Biface, Paléolithique moyen, 250.000-200.000 avant J.-C., Silex, 11,5 x 7,5 x 2 cm, don de M. Marcel De Puydt en 1925.

En raison du rôle prééminent joué par l'IAL dans les fouilles archéologiques en Province de Liège au 19^e siècle, ses collections en la matière sont extrêmement riches et aident à comprendre le faciès culturel de nos lointains ancêtres. On trouve dans l'exposition des artefacts non seulement préhistoriques, mais également des pièces gallo-romaines et mérovingiennes illustrant la vie quotidienne dans nos régions durant l'Antiquité et le Haut Moyen Âge. Ces objets rappellent l'importance de plusieurs sites archéologiques qui furent fouillés au 19^e siècle, comme la Place Git-le Coq à Jupille ou encore les nécropoles mérovingiennes du Mont-Saint-Sauveur à Fallais et du Pré des Princes à Seraing.

Des grands noms de la sculpture principautaire sont présentés, avec en premier lieu le fameux **sculpteur baroque Jean Del Cour**, mais également des meubles liégeois du 18^e siècle, relevant du rococo épanoui.

En **peinture**, on parcourera un condensé de l'histoire de la peinture liégeoise de la fin du 16^e à la fin du 18^e siècle, avec des noms tels que Jean Ramey (élève de Lambert Lombard), Gérard Douffet (fondateur de l'école liégeoise du 17^e siècle), François Walschartz (grand peintre caravagesque aujourd'hui presque complètement oublié), mais aussi Walthère Damery, Jean-Guillaume Carlier, Louis Counet, Léonard Defrance ou encore Pierre-Michel de Lovinfosse. On trouvera encore des vues topographiques gravées de monuments liégeois ainsi qu'un dessin du Spadois Remacle Le Loup préparatoire à l'une des gravures des célèbres "Délices du païs de Liège".



Jean Del Cour (Hamoir, 1631-Liège, 1707), *Saint Roch*, 1675. Terre cuite, H. 57 cm



Anonyme. Japon, *Plat à barbe*, première moitié du 18^e siècle, Porcelaine dure à décor Imari (bleu sous couverte et émaux rouges et or), Ø 27,2 cm, don de Mlle Léonie Jamar en 1941.



D'après Cornelis Pronk (Amsterdam, 1691-Amsterdam, 1759), *Assiette plate*, vers 1736-1738, Porcelaine dure à décor bleu sous couverte et émaux rouge fer et or, Ø 23,2 cm.

Les **verres** et les **céramiques** constituent deux sections majeures de l'exposition par le nombre et la qualité des témoins qui ont été sélectionnés.

Les **grès**, la **faïence** et la **porcelaine** ne sont pas en reste ; sont exposées quelques-unes des rares pièces liégeoises du 18^e siècle issues de la manufacture de Saint-Léonard, mais aussi des pièces provenant des manufactures de Meissen, Strasbourg, Septfontaines, Raeren, Tournai, Andenne, Bruxelles, Lunéville, Delft..., et enfin des pièces commandées par des Liégeois en Chine et au Japon.

Quelques très belles pièces en verre confirment que le Grand Curtius détient l'une des plus conséquentes collections européennes de verres anciens. Pour rappel, le Musée Curtius fut à l'origine de la création de l'Association internationale pour l'Histoire du Verre. Les pièces exposées vont des verres 17^e et 18^e de la Région mosane, dont de magnifiques témoins dits à la façon de Venise, à des pièces Art nouveau de Gallé, Lalique ou du Val Saint-Lambert.

Bon nombre de pièces d'**orfèvrerie** civile liégeoise ont été acquises ces dernières années pour combler des lacunes de la collection, avec notamment des pièces d'orfèvres locaux qui n'y étaient pas encore représentés. La plupart sont exposées pour la première fois. Quelques pièces en étain, spécialement des étains de Liège et de Huy, évoquent l'important don de plus de près de quatre cents pièces en étain dont le Professeur Roger Lemaire a, récemment, fait bénéficier l'IAL.

Cet ensemble est complété par quelques documents manuscrits, comme un livre de recettes médicales du 17^e siècle, une généalogie illustrée de la famille Curtius, la correspondance d'un imprimeur liégeois de la fin du 18^e siècle et même des carnets de fouilles des pionniers de l'archéologie au pays de Liège.

Enfin, une **section ethnographique** exhibe quelques objets sélectionnés au sein de la centaine que l'IAL a, de longue date, mis en dépôt au Musée de la Vie wallonne, institution la plus appropriée pour conserver des pièces de ce type. On trouve ainsi, dans l'exposition aussi bien un robinet du 17^e siècle qu'un collier de chien du 18^e siècle ou un moule à couque et une enseigne de brasserie du 19^e siècle.

Cette exposition est réalisée par le Grand Curtius avec l'étroite collaboration de l'Institut archéologique liégeois.

Commissaire d'exposition : Jean-Luc Schütz, Conservateur du département d'Archéologie du Grand Curtius et Conservateur-adjoint de l'Institut archéologique liégeois



Lécythe aryballisque, 400-375 avant J.-C., Terre cuite, H. 17,5 cm, Ø panse 10,8 cm, Ø base 9,2 cm

Éros, aux ailes déployées, est assis sur un muret devant un arbre stylisé. Il enserme de ses deux mains son genou, gauche qui est relevé. Un motif décoratif composé d'une palmette et de volutes se développe sous l'attache de l'anse de cette petite jarre à huile ou à onguents provenant d'Italie méridionale. Style lucanien à figures rouges.

La clé magistrale de Couvin

Une pièce principautaire exceptionnelle pour les collections du Grand Curtius et une pièce phare de l'exposition

Le 29 août 2025, l'Institut archéologique liégeois a acquis auprès d'un collectionneur privé un document tout à fait remarquable pour l'histoire de la Principauté de Liège : la clé magistrale de la Ville de Couvin (1752).



Les clés magistrales sont le symbole d'un pouvoir judiciaire octroyé, à l'origine par l'Empereur du Saint Empire romain germanique, aux bourgmestres de Liège et de quelques-unes des bonnes villes de l'ancienne Principauté épiscopale, soit les villes qui avaient le droit d'être représentées aux États. Ces clés donnaient autorité aux Officiers de justice représentant les Bourgmestres pour effectuer des visites domiciliaires ; c'était l'équivalent des actuels mandats de perquisition. Sur les vingt-deux bonnes villes de la principauté (majoritairement flamandes), sept seulement disposaient de ce privilège : Ciney, Dinant, Fosses, Huy, Thuin, Visé et enfin Couvin. On peut noter que toutes les bonnes villes concernées étaient wallonnes et qu'elles avaient jadis possédé un atelier monétaire. Jusqu'ici, on ne connaissait, comme autres exemples du genre, que les clés de Huy de 1699 (conservées au Musée communal local) et de Liège, datées 1726 et 1791 (conservées au Grand Curtius). C'est dire l'importance de la réapparition de la clé de Couvin, qui n'était jusqu'ici attestée que par les archives. Cette réapparition est d'autant plus heureuse que les circonstances assez exceptionnelles de sa réalisation sont bien connues.

En 1751, un procès a opposé l'administration du Prince-Évêque à la Ville de Couvin, qui prétendait détenir de longue date ce privilège de la clé magistrale mais ne pouvait en apporter la preuve. Couvin a donc sollicité le Prince-Évêque de l'époque, Jean-Théodore de Bavière. Contre l'avis

des trois États, le Prince a accordé ce privilège aux Bourgmestres de Couvin par un mandement publié le 21 août 1752. Cette faveur s'est matérialisée dans la confection, à Liège, de la clé qui vient d'être achetée par l'Institut archéologique liégeois et qui rejoindra bientôt les collections du Grand Curtius. C'est une pièce historiquement importante pour illustrer le passé de la principauté.

Cette clé en argent porte les poinçons de Liège qui en confirment la date de 1752, avec l'aigle de l'Empire surmontant la date de 1744 (début du règne princier), les armes de Jean-Théodore et la lettre annale H, qui marque les objets présentés au contrôle entre le 10 mars 1752 et le 31 décembre 1753. L'auteur aux initiales GB est identifié avec la plus grande des vraisemblances à Gilles Berryer le Vieux, né vers 1692 et décédé en 1768. Ce Berryer est l'un des meilleurs orfèvres qui aient exercé sur la place de Liège au milieu du 18^e siècle. Le paneton de la clé est décoré, sur une face, des armes du Prince et, sur l'autre, de l'aigle impériale bicéphale couronnée et tenant en ses serres l'épée et le sceptre. Le tout est gravé avec une finesse remarquable. La clé porte aussi une inscription gravée : Clef Magistralle de Couvin - le 21 aoust 1752. Elle reprend, donc, symboliquement, la date du mandement du Prince-Évêque. Cet achat, au prix de 15.000€, témoigne du dynamisme de l'IAL, la plus ancienne société archéologique de la Province de Liège.

Comme le démontre l'achat important qu'il vient de réaliser à l'occasion de ses 175 ans, l'IAL reste plus actif que jamais au service des collections publiques liégeoises.

La pièce est présentée au public pour la première fois dans le cadre de l'exposition. Elle constitue l'une des pièces phares de celle-ci.



L'IAL, UN ACTEUR PRINCIPAL DES ACQUISITIONS DU GRAND CURTIUS

DE LA COLLECTION A L'EXPOSITION

Les donations d'Albert d'Otreppe de Bouvette à l'IAL en 1865 et 1874

Le 7 décembre 1865, dans un acte de donation à 14 membres effectifs de l'Institut archéologique liégeois (IAL), le Baron Albert d'Otreppe de Bouvette (1787-1875), Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Liège et Premier Président de l'IAL (1850-1865) déclare leur offrir tous les objets d'art et d'archéologie lui appartenant, qui étaient jusqu'alors en dépôt au musée.

La liste non exhaustive des objets donnés, établie par le Docteur Joseph Alexandre (1825-1910), Conservateur du Musée archéologique liégeois comporte plus de 350 pièces. Elle comprend du mobilier (chaises, fauteuils, bahuts, armoires, tables, étagères, bijoux), des peintures, des sculptures, des céramiques, des dinanderies ainsi que divers objets archéologiques (antiquités égyptiennes, céramiques italo-grecques, céramiques et verres d'époque romaine, un gobelet caréné d'époque mérovingienne et quelques céramiques médiévales).

La cinquantaine d'antiquités égyptiennes faisant partie de cette donation se compose de deux momies contenues dans leurs sarcophages, de stèles en pierre calcaire, de vases canopes en albâtre, de statuettes en terre cuite, en bois, et en bronze, d'un faucon en bois et d'une momie de crocodile. Toutes les pièces égyptologiques importantes de la collection d'Otreppe de Bouvette ont, vraisemblablement, été achetées par lui lors de la vente de la collection Antoine Schayes (1808-1859) qui s'est tenue à Bruxelles du 6 au 8 décembre 1859. Ce-dernier, qui fut, de 1842 jusqu'à sa mort, Conservateur du Musée royal d'Artillerie, d'Armures et d'Antiquités de Bruxelles avait acquis ces objets lors de la 3^e vente aux enchères de la collection Giovanni d'Anastasi à Paris, en 1857.

En 1874, le Baron Albert d'Otreppe de Bouvette fait une deuxième donation importante afin d'augmenter les collections de l'Institut. Il s'agit de meubles, d'objets en cuivre et en étain, de tableaux

et de bustes, de sculptures, de vitraux colorés, de cuivres estampés, d'armes et d'armures, d'objets modernes ainsi que d'objets archéologiques gallo-romains, italo-grecs et égyptiens.

Quinze objets sélectionnés dans le cadre de l'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois* proviennent de ces deux donations.

Le verre

Le département du Verre du Grand Curtius réunit plus de 10.000 pièces retraçant 3.000 ans d'histoire du verre. Si la Ville de Liège en constitue l'acteur principal, l'Institut archéologique liégeois y apporte une collaboration importante. L'acquisition de la collection Baar, plus de 1800 verres anciens, constitue un exemple singulier : après le décès d'Armand Baar (1875-1942), son épouse et ses trois enfants signent un accord avec l'IAL, le 1^{er} mai 1946, afin de protéger la localisation liégeoise de la collection, le but étant de permettre à la Ville de Liège d'acquiescer en 1952 l'ensemble exceptionnel, qui constituera le fonds du Musée du Verre créé en 1959.



Anonyme, Venise ou façon de Venise. Verre d'apparat, 17^e siècle, verre soufflé et travaillé à chaud, H. 18,3 cm.

Depuis 175 ans, L'IAL a doté cette vaste et riche section de quelque 900 pièces, anciennes ou modernes. De nombreux spécimens illustrent une production locale issue des fournaies actives durant l'Ancien Régime (Bonhomme, Nizet) ou produites par des manufactures des 19^e et 20^e siècles (Chênée et surtout le Val Saint-Lambert).

Le verre occupant une place de choix au sein de l'histoire des arts décoratifs et industries liégeoises, plusieurs spécimens avaient déjà été montrés lors de l'exposition *L'art ancien au Pays de Liège*, en 1881. Lors d'autres manifestations jubilaires ou remarquables, la verrerie occupera toujours une place de choix.



Anonyme, Compte-gouttes zoomorphe (souris), 18^e siècle, Verre soufflé et travaillé à chaud, H. 7 cm

S'il fallait retenir un mécène de l'IAL en résonance avec l'esprit historique et patrimonial de l'exposition de 1881, on pourrait citer Antonin Terme, un Lyonnais installé à Liège, dont l'esprit curieux se passionne pour les arts décoratifs liégeois et régionaux. Membre (dès 1877) puis Président de l'IAL (1885), il offre à l'association, en 1885, une série d'œuvres de sa collection personnelle. Parmi elles, de nombreuses céramiques et plusieurs verreries sont attribuées aux ateliers locaux : la mention « tous ces objets sont de fabrication liégeoise ou d'Andenne » clôture la liste du donateur.

La collection sans cesse enrichie invite l'amateur à découvrir des réalisations venant de tous horizons et de toutes époques. Grâce à ses verres sophistiqués et incroyablement fins suscitant de tout temps l'admiration, Venise s'impose dans l'art verrier depuis la Renaissance. Sa production adossée à la verrerie « façon de Venise », forme un ensemble de prédilection au Grand Curtius. En 1981, l'Institut reçoit un legs effectué par M^{me} Simone Anspach comprenant notamment une cinquantaine de verres vénitiens et espagnols des 16^e et 17^e siècles. Plusieurs d'entre eux participent à l'exposition.



Val-Saint-Lambert, Seraing, *Bonbonnière*, 1930-1950, Cristal soufflé et taillé, H. 6,6 cm, Ø 12,5 cm, legs de M. Isidore Michel en 1973.

Comme dans les autres départements, la variété des artefacts caractérise les collections de l'Institut. L'association mécène a reçu ou acquis des pièces utilitaires (verres à boire, bouteilles à eau de Spa, garnitures de toilette ...), des objets insolites (perchoir à sangsues, flacons zoomorphes), des verreries d'apparat (verre serpent, hanap gravé ...) ou des créations artistiques (vases de Gallé, de Lalique, coupes vintages du Val Saint-Lambert...). L'exposition en dévoile une quarantaine.

Un souhait parmi d'autres : que la Ville de Liège et l'Institut archéologique liégeois continuent de partager un cheminement commun visant à l'enrichissement, à la recherche, à l'épanouissement et à l'attrait des collections du Grand Curtius.

La céramique

Les pièces sélectionnées pour l'exposition du 175^e anniversaire de l'IAL sont, principalement, des dons effectués dans la seconde moitié du 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle.

Les objets, majoritairement, en faïence, sont pour la plupart issus de la manufacture de faïence de Liège.

Si la part belle des objets exposés est donnée à la faïencerie de Coronmeuse, les centres de productions de Huy et d'Andenne ne sont pas oubliés, ainsi que ceux de Septfontaines (Luxembourg) et d'Attert.

Les grès étaient aussi prisés par les familles liégeoises et l'IAL en comptent dans ses collections ; ils proviennent principalement de Raeren, dans l'Est de la province de Liège, qui a rejoint la Belgique en 1919, ainsi que de Rhénanie.

Par contre, les pièces en porcelaine sont, relativement, peu nombreuses dans les collections de l'IAL. Cela peut s'expliquer par les statuts de l'institution qui préconisaient avant tout de collecter les productions du Pays de Liège, celui-ci ne comptant pas de fabrique de porcelaine sur son territoire. La présente exposition a, néanmoins, permis deux identifications : un peintre auteur d'un rare sujet religieux sur une bouteille à thé en porcelaine dure de Meissen et le propriétaire des armoiries figurant sur une tasse à thé en porcelaine dure de Chine.



Anonyme, Jingdezhen, Chine, Tasse à thé et sa soucoupe aux armes et au chiffre de Laurent Levoz, commissaire de la Cité de Liège (1739-1773), Porcelaine dure polychrome, gobelet : H. 4,5 cm, Ø 8,5 cm ; soucoupe : Ø 13,5 cm. Don de M. Henri Delattre en 1948.

Les arts du métal

La sélection opérée pour l'exposition du 175^e anniversaire de l'Institut a porté, essentiellement, sur des acquisitions récentes et illustre les deux modes d'acquisition permettant d'enrichir ses collections.

La donation de près de 400 étains par le Professeur Roger Lemaire est venue, opportunément, compléter un ancien fond remontant aux tout débuts de l'IAL. Cette acquisition permet, aujourd'hui, au Grand Curtius de détenir la collection la plus complète et surtout la plus diversifiée en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les pièces d'origine

mosane, qui représentent un quart de cette donation, constituent, également, un excellent tremplin pour la reprise des études scientifiques initiées, dès 1985, par Maurice Lorenzi, ancien Président de l'IAL.

Parmi les achats réalisés ces dernières années, un accent particulier a été mis sur l'orfèvrerie liégeoise des 18^e et 19^e siècles dans la perspective du redéploiement des collections d'art décoratif tant au sein du Grand Curtius que dans l'ambitieux projet de rénovation du Musée d'Ansembourg. Le choix de ces pièces a été guidé par la qualité de leur provenance, leur caractère inédit ou l'absence de formes similaires dans les collections du Grand Curtius.



Noël Dechamps (Liège, 1741-Liège, 1804), Grande soupière en étain, Poinçon au revers du fond : rose couronnée avec initiales ND dans la couronne, marque de propriété gravée au stylet J. Haroys, étain, H. 28,5 cm.



Jean-Baptiste Godenne, Paire de flambeaux en argent ayant appartenu à Lambert van den Steen de Jehay 1759, poinçons : Maître IG seul de Jean-Baptiste Godenne, argent, H. 21,3 cm.

La gravure

Outre le lot considérable d'étains anciens et d'ouvrages rares ou de référence, Roger Lemaire a fait don à l'IAL d'un lot de 25 estampes anciennes s'échelonnant du 16^e au 18^e siècles. Parmi celles-ci, la réputée première vue de Liège par Guichardin et deux exemplaires figurant la Cité ardente par le non moins célèbre Mathieu Merian issus du recueil *Topographia Westphaliae*.

On trouve aussi, quelques exemplaires de la Collection des prospectus, soit ces vues d'optique très prisées au Siècle des Lumières et qui devaient être regardées par le biais d'une lanterne, donnant ainsi l'illusion d'une image en trois dimensions. Ces vues couvraient l'ensemble de l'Europe et recensaient les monument emblématiques, civils et religieux des cités prises en compte. Pour Liège, ce sont la résidence du Prince-Évêque, la maison de ville et les fontaines du marché, la Cathédrale Saint-Lambert et l'Abbaye Saint-Jacques qui sont présentées ici. Ces estampes à la gloire de villes notoires furent imprimées à Augsbourg, centre majeur pour la gravure du 18^e siècle qui excellait dans la production de ces vues d'optique. La donation compte aussi plusieurs cartes gravées, très prisées des amateurs, montrant l'étendue de la Cité liégeoise, de son diocèse et de son état, comme on disait alors, à travers les Temps modernes.

Découvrez la collection de l'Institut archéologique liégeois au sein du parcours permanent du Grand Curtius

Pour marquer le 175^e anniversaire de l'Institut archéologique liégeois et découvrir plus de pièces de sa riche collection, des gommettes marquées du logo de l'IAL et de l'intervalle de dates 1850-2025 sont placées en fond de vitrine ou sur les cartels des quelque 600 pièces appartenant à l'Institut exposées dans le parcours permanent du musée.



Jean Riga le Jeune, *Allégorie de la nomination des bourgmestres de Liège*
Michel de Lohier et Louis Lambert de Liverlo, toile, 118 x 147 cm, 1717-1718.

Ce tableau est exposé dans la salle consacrée aux « Acteurs de pouvoir » du Grand Curtius.



Bronzes mithriaques, fin du 2^e siècle ou début du 3^e siècle, découverts à Angleur (Liège) en 1882. Oeuvre classée comme Trésor la Fédération Wallonie-Bruxelles

Les appliques zoomorphes, au nombre de quatre, correspondent aux signes zodiacaux du Bélier, du Lion, du Scorpion et du Poisson. Un cinquième signe, celui de la Balance, est représenté par la statuette d'un jeune homme nu, aux bras écartés, qui devait tenir initialement l'instrument de pesage. Les trois têtes masculines de profil, dont deux ont conservé leur aile ourlée garnie de plumes sont celles des Vents. Quant aux deux statuette féminines en mouvement, il s'agirait des personnifications des Saisons.

De tels motifs – à l'exception de la Gorgone Méduse, rarement figurée en contexte mithriaque – se retrouvent dans le décor sculpté des bas-reliefs mithriaques rhénans en pierre, où ils encadrent une composition centrale figurant Mithra tauroctone.

Cet ensemble est à découvrir au sein de la collection d'archéologie du Grand Curtius.

LE GRAND CURTIUS

Les Musées de la Ville de Liège Le Grand Curtius

Les Musées de la Ville de Liège regroupent le Grand Curtius, La Boverie, le Musée du Luminaire (Mulum), le Musée Grétry, le Musée d'Ansembourg, actuellement en cours de rénovation, et les Fonds patrimoniaux.

Le Grand Curtius est un musée d'art et d'histoire qui rassemble sur plus de 5.000 m² des collections réparties en cinq départements : Archéologie, Art religieux et Art mosan, Armes, Verre et Arts décoratifs. Le département du Verre est, actuellement, mis en réserve.

Ses collections comptent plus de 5.000 objets exposés, issus d'un fonds total de plus de 200.000 pièces.

Par la richesse de ses collections et la rigueur de sa gestion patrimoniale, le Grand Curtius s'affirme comme une institution de référence dans le domaine muséal et patrimonial en Belgique.

Les visiteurs peuvent découvrir en ses murs, plus de 7.000 ans d'histoire de Liège, dans un ensemble architectural remarquable. Le Palais Curtius (début du 17^e siècle), bâtiment emblématique du Musée, abrite la collection d'armes, mondialement reconnue tant par la quantité de pièces exposées que par leur qualité.

www.grandcurtius.be

Avec le soutien de la Ville de Liège et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



ORGANISATION

L'exposition ***Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois*** est présentée au Musée Grand Curtius du 26 septembre 2025 au 11 janvier 2026.

Elle est menée en partenariat par le Grand Curtius et ses Conservateurs et par l'Institut archéologique liégeois.

A l'initiative de

- Monsieur Willy DEMEYER, Bourgmestre de la Ville de Liège
- Madame Elisabeth FRAIPONT, Echevin de la Culture, de la Lecture publique et du Devoir de mémoire
- Madame Pauline BOVY, Directrice administrative du Département de la Culture et du Tourisme

Commissaire de l'exposition

Monsieur Jean-Luc SCHUTZ, Conservateur du département d'Archéologie du Grand Curtius et Conservateur-adjoint de l'Institut archéologique liégeois

Avec la collaboration

- de Monsieur Pierre-Yves KAIRIS, Président de l'Institut archéologique liégeois
- des Membres du bureau de l'Institut archéologique liégeois
- des Conservateurs et Conservatrices du Grand Curtius
- des Restaurateurs des musées de la Ville de Liège
- des Rédacteurs des notices du catalogue et des textes des panneaux
- des services administratifs, techniques, graphiques, animation et communication des Musées de la Ville de Liège

Remerciements

- Un remerciement profond et en hommage à tous les généreux donateurs d'hier et d'aujourd'hui qui ont contribué à l'enrichissement des collections des musées liégeois.
- La Fédération Wallonie-Bruxelles
- Le Département de la Culture de la Ville de Liège

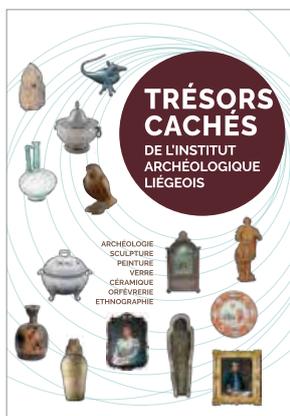
PUBLICATIONS

L'exposition s'accompagne de publications créées à l'occasion de l'exposition, disponibles à la boutique du Grand Curtius.

Catalogue *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois*

A l'occasion des 175 ans de l'Institut, une **commission** a été créée fin 2023 afin de réfléchir à un programme d'activités commémoratives pour marquer cet important jubilé.

Très vite a germé l'idée d'une exposition temporaire au Grand Curtius portant sur quelques trésors cachés de l'IAL conservés en réserve. Près de 250 oeuvres témoignant de la richesse et de la diversité des collections de l'association ont été sélectionnées par des membres du Bureau de l'Institut, en collaboration étroite avec les Conservateurs du musée. Elles sont mises en lumière dans cette exposition programmée au Grand Curtius du 26 septembre 2025 au 11 janvier 2026 et font l'objet de cet ouvrage richement illustré.



Une initiative de la Ville de Liège en collaboration avec l'Institut archéologique liégeois.

Mise en page : Musées de la Ville de Liège
Achévé d'imprimer en Septembre 2025 sur les presses de l'imprimerie Snel grafics (Vottem),
format 244 pages.

ISBN : 978-2-930968-06-3

Dépôt légal : D/2025/13855/7

En vente aux boutiques des Musées Grand Curtius et de La Boverie.

Guide du visiteur

Essentiel de l'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois*

Réalisé par le Service Animations des musées, l'Essentiel de l'exposition propose un focus sur quinze œuvres et artefacts issus de la collection de l'Institut archéologique liégeois et apporte des notions clés et des informations tant historiques que scientifiques sur celles-ci.

Ce guide du visiteur est publié en français, anglais, néerlandais et allemand.

Prix : 2 €



Carnet de jeux *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois*

Dès 6 ans, partez à la rencontre des trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois!

Publié en français, anglais, néerlandais et allemand.



CALENDRIER DES ANIMATIONS

Dans le cadre de l'exposition, le Service Animations des Musées de la Ville de Liège vous invite à diverses animations pour petits et grands.

Créamusée : Les petits pots de nos ancêtres



Création de petits pots en terre crue grâce à la technique du modelage pour enfants de 6 à 12 ans, accompagnés par un adulte.

Chaque 1^{er} dimanche du mois, l'accès aux Musées est gratuit ! C'est l'occasion idéale de découvrir les collections permanentes du Musée et de participer, en famille, aux ateliers créatifs proposés par le Service Animations des Musées. Peinture, sculpture, collage... laissez libre cours à votre imagination et révélez l'artiste qui sommeille en vous.

*Dimanche 5 octobre 2025 (14h à 17h)
Gratuit*

Conférence "De la clé magistrale de Couvin à la collection de pièces d'orfèvrerie de l'IAL"



Luc Engen, Historien et membre de l'IAL, présentera une conférence qui retrace les acquisitions de l'IAL de la clé magistrale de Couvin à la collection de pièces d'orfèvrerie.

*Samedi 11 octobre 2025 à 11h
Auditorium du Grand Curtius - Tarif : 5€*

Stage « Petits chasseurs de trésors cachés »

Pour enfants de 6 à 12 ans



Prêts pour une aventure hors du commun ? Le Grand Curtius organise un stage palpitant où vous devenez de véritables chasseurs de trésors du 27 au 31 octobre 2025.

Partez à l'aventure au cœur du Grand Curtius et devenez de véritables chasseurs de trésors ! Pendant le stage, vous découvrez les collections réunies par l'Institut archéologique liégeois et conservées au Musée. Vous observez les trésors de l'Égypte antique, admirez les mosaïques gallo-romaines et les œuvres des plus grands peintres et sculpteurs liégeois du 17^e au 19^e siècle et bien d'autres trésors. Chaque découverte est l'occasion de rencontres privilégiées avec celles et ceux qui font vivre et protègent ce patrimoine. Les trésors observés au fil du stage deviennent une source d'inspiration pour imaginer et créer vos propres œuvres, laissant libre cours à votre imagination. Une plongée ludique et passionnante dans l'histoire, où curiosité, émerveillement et esprit d'aventure sont vos meilleurs alliés pour devenir de vrais chasseurs de trésors.

Du lundi 27 au vendredi 31 octobre 2025

De 9h00 à 16h30 (garderie à 8h30 et jusqu'à 17h00)

Tarif : 70€/enfant (assurance et matériel compris)

Infos et réservation : animationsdesmusees@liege.be

be - + 32 (0)4 221 68 32 - 68 37

Conférence " La collection d'enseignes de l'Institut archéologique liégeois "



Nadine de Rassenfosse, Collaboratrice Objets Réserves au Musée de la Vie wallonne, donnera une conférence sur la collection d'enseignes de l'Institut archéologique liégeois.

Depuis le Moyen Âge, les enseignes donnent vie aux rues et racontent l'évolution des villes. Sculptées dans la pierre ou le bois, suspendues par une potence aux façades, elles servaient autrefois de repères, bien avant l'apparition de la numérotation des maisons.

Entre 1915 et 1949, l'Institut archéologique liégeois a déposé au Musée de la Vie wallonne, dont il partageait alors les locaux, une douzaine de ces trésors d'art populaire. Témoins uniques d'un patrimoine urbain souvent oublié, ces pièces rares dévoilent aujourd'hui leur histoire.

Samedi 22 novembre 2025 à 11h
Auditorium du Grand Curtius
Tarif : 5€

Conférence "Constitution du patrimoine archéologique de l'IAL : de la donation et de l'achat d'antiquités au financement des campagnes de fouilles (Jupille, Vervoz...)"



Jean-Luc Schütz, Conservateur du département d'Archéologie du Grand Curtius, Commissaire de l'exposition « Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois » et Conservateur-adjoint de l'Institut archéologique liégeois animera une conférence autour des pièces d'archéologie romaine et égyptienne de la collection de l'IAL.

L'achat d'antiquités romaines à des antiquaires de Tongres et la donation d'Otreppe de Bouvette en 1865 (antiquités égyptiennes...) ont permis à l'IAL d'enrichir, rapidement, son patrimoine archéologique tout comme diverses campagnes de fouilles menées essentiellement en Province de Liège (*tumuli* de Hesbaye, Jupille, Vervoz...).

Samedi 13 décembre 2025 à 11h
Auditorium du Grand Curtius
Tarif : 5€

Inscriptions aux animations sur
www.grandcurtius.be/fr/votre-visite/billetterie

INFOS PRATIQUES

Exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois*

Du 26 septembre 2025 au 11 janvier 2026

Grand Curtius

Féronstrée, 136 – 4000 Liège

+32 (0)4 221 68 17

www.grandcurtius.be

facebook : Legrandcurtius

Horaire

Du lundi au dimanche : 10h > 18h, fermé le mardi

Fermé les 1/01, 01/05, 1/11, 02/11, 11/11 et 25/12.

Tarifs permettant l'accès à l'exposition *Trésors cachés de l'Institut archéologique liégeois* ainsi qu'à la collection permanente du Grand Curtius.

Adulte : **10 €**

Senior (+de 65 ans), groupe : **6 €**

Article 27 : **1,25 €**

Entrée gratuite

Pour les moins de 26 ans.

Pour les détenteurs du **MuseumPassMusée**.

Le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Pour les groupes scolaires accompagnés ayant leur siège sur le territoire de la Ville de Liège et pour les étudiants des écoles Saint-Luc et l'Académie de Liège.

Le Grand Curtius est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Boutique

Cafétéria avec terrasses (fermée le lundi et le mardi)



CONTACTS

Commissaire de l'exposition

Jean-Luc Schütz, Conservateur du département
d'Archéologie du Grand Curtius et Conservateur-
adjoint de l'Institut archéologique liégeois
jean-luc.schutz@liege.be

Institut archéologique liégeois

Pierre-Yves Kairis, Président de l'Institut
archéologique liégeois
info@ialg.be

Presse | Grand Curtius : collections permanentes et expositions

Sandrine Loriaux

Chargée de communication | Grand Curtius &
Musées de la Ville de Liège
+32 (04)221.91.80
sandrine.loriaux@liege.be

Sara Scheffers

Chargée de communication | Grand Curtius &
Musées de la Ville de Liège
+32 (04) 221 68 43
sara.scheffers@liege.be

Elisabeth FRAIPONT

Echevin de la Culture, de la Lecture publique et
du Devoir de mémoire de la Ville de Liège
Féronstrée 92 - 4000 Liège
echevin.fraipont@liege.be

GRAND CURTIUS
Féronstrée 136 - 4000 Liège
www.grandcurtius.be
Facebook : LeGrandCurtius

